

Dispositif auxiliaire pour l'hygiène et la protection des pieds.

M. JUAN LESIUK résidant en République Argentine.

Demandé le 17 juin 1957, à 16^h 55^m, à Paris.
Délivré le 17 novembre 1958. — Publié le 3 avril 1959.



Depuis le jour éloigné d'autrefois où les êtres humains commencèrent à employer des bas et des chaussures pour se couvrir les pieds, les êtres humains souffrent de plusieurs inconvénients et de troubles aux pieds à cause de l'emploi de bas et de chaussures qui enferment le pied dans une ambiance ou un espace pratiquement sans ventilation.

Ce manque de ventilation pour les pieds chaussés dans des bas et des chaussures provoque dans les pieds une transpiration qui est toujours absorbée par le corps textile du bas quand celui-ci est en une matière qui permet cette absorption, comme par exemple la laine, le coton, la soie, etc. Dans le cas des bas fabriqués à base de matières synthétiques, comme par exemple le « nylon », le « perlon » et leurs analogues, la transpiration des pieds est encore beaucoup plus grande par le fait que ces matières synthétiques manquent, par leur constitution moléculaire, de propriétés réellement absorbantes et n'admettent l'humidité ou la sueur que suivant le degré d'accumulation dans les interstices du tissu.

Cette présence de transpiration ou de sueur autour du pied chaussé dans un bas et un soulier provoque facilement, spécialement par sa composition chimique, et particulièrement dans les espaces entre chaque paire de doigts adjacents, des plaies, des irritations et autres destructions de la peau qui, par la démangeaison de la sueur, provoquent des douleurs, des inconvénients, un malaise et la sensation de manque d'hygiène accompagnée d'odeurs désagréables.

Le manque de ventilation précédemment défini et la présence de transpiration ou de sueur, non seulement nuisent aux pieds, mais avec le temps détruisent le tissu des bas, la doublure intérieure de la chaussure, en attaquant, avec le temps, jusqu'au cuir lui-même, ce qui entraîne une inutilisation prématurée de ces vêtements.

Pour éviter cette transpiration ou pour arrêter la sueur des pieds, on a créé une infinité de lotions, toniques et autres liquides, crèmes, pâtes, poudres et talcs, produits qui constituent tous des substances ou des compositions qui n'apportent qu'un résultat momentané sans résoudre définitivement le problème

car tous ces neutralisateurs et remèdes ont un laps de temps utile très court, pouvant provoquer bientôt une fois usés même une augmentation des douleurs, malaises, etc.

Pour résoudre ce grave problème, on a fait de multiples essais et expériences qui ont donné comme résultat l'objet de la présente invention.

Il s'agit d'un dispositif auxiliaire pour l'hygiène et la protection des pieds, qui se distingue par le fait qu'il est composé au moins d'un corps en matière absorbante et de conformation analogue à celle d'un pied de bas ou d'une socquette dont la pointe présente un prolongement plat et d'une largeur réduite proportionnellement qui constitue un organe absorbant pouvant être entrelacé en sinusoidale sur les doigts du pied, son trajet passant dans les espaces entre chaque paire de doigts adjacents de celui-ci.

Pour une meilleure compréhension de l'objet de l'invention, on a représenté celui-ci, à simple titre d'exemple, sans aucun caractère limitatif, en plusieurs de ses multiples cas possibles de réalisation préférés, dans la planche de dessins ci-jointe, dans laquelle :

Fig. 1 est une vue en élévation d'un dispositif auxiliaire conforme à la présente invention et dans l'un de ses multiples cas possibles de réalisation préférés;

Fig. 2 est une coupe longitudinale du dispositif auxiliaire de la fig. 1, suivant la ligne II-II de la fig. 1;

Fig. 3 est une coupe identique à celle de la fig. 2, mais dans un dispositif auxiliaire de construction modifiée;

Fig. 4 est une coupe identique à celle de la fig. 2 mais dans un dispositif auxiliaire de construction modifiée;

Fig. 5 est une vue partielle en perspective d'un pied auquel est appliqué un dispositif auxiliaire;

Fig. 6 est une vue partielle en perspective d'un pied auquel on a appliqué un dispositif auxiliaire;

Fig. 7 est une vue schématique en coupe transversale verticale à travers les doigts d'un pied pour montrer la position exacte du prolongement et du

corps principal d'un dispositif auxiliaire appliqué à ce pied.

Fig. 8 à 11 sont des vues schématiques en élévation latérale de différents dispositifs auxiliaires appliqués à un pied.

En se référant à ce qui est indiqué graphiquement dans la planche de dessins ci-jointe, il convient de signaler que le dispositif auxiliaire 1 pour l'hygiène et la protection des pieds est composé au moins d'un corps principal 2 de conformation analogue à celle d'au moins une partie du pied d'un bas ou d'une socquette dont la pointe 3 présente au moins un prolongement plat et de largeur réduite proportionnellement qui constitue un organe absorbant pouvant être entrelacé en sinusolde sur les doigts 5 du pied 6, son trajet passant dans les espaces entre chaque paire de doigts adjacents 5-5 de celui-ci.

Ce prolongement 4 pourra être représenté aussi bien par une pièce individuelle correspondante qui est réunie à la pointe 3 du corps principal par une couture ou par un moyen analogue (voir fig. 1 et 2), que par une fraction solidaire de l'ensemble qui se forme automatiquement pendant le processus de tissage du dispositif auxiliaire (voir fig. 3).

Le prolongement 4 pourra être formé aussi bien par une bande textile en matière absorbante (voir fig. 1 à 3) que par une tige aplatie en matière absorbante (voir fig. 4) dont le passage 7 pourra être utilisé pour enfiler en la retournant une mèche ou un élément analogue en matière d'indice d'absorption élevé, qui pourra être imprégnée légèrement de matières volatilisables pour rafraîchir le pied.

Pour la mise en place et l'adhésion parfaites du corps principal 2 sur la partie respective du pied qui doit porter ce dispositif auxiliaire, le corps principal pourra présenter à son extrémité ouverte une partie annulaire en forme de manchette élastique 9.

Le corps principal 2 pourra avoir des tailles différentes comme on le voit sur les fig. 8 à 11. Le cas de réalisation de la fig. 8, qui présente un corps principal 2 relativement très court, est destiné à être employé par le sexe féminin en dessous des bas courants généralement en nylon, perlon ou autre matière synthétique. Ce corps principal court identique ou analogue à celui des bas superposés en matière synthétique offre à l'usager la possibilité de porter ce type de bas avec cet avantage que la transpiration de ses pieds est absorbée par le dispositif auxiliaire posé en dessous qui maintient secs les espaces entre les doigts 5 du fait de la présence du prolongement 4, et la partie antérieure des pieds du fait de leur recouvrement par le corps principal. En outre, ce dispositif auxiliaire protège la partie la plus délicate du pied féminin et fonctionne à la façon d'un matelas dans la partie de plus grande tension dans l'articulation des doigts provenant de la cheville haute. De cette façon, l'emploi du dispositif

auxiliaire procure aux usagers un effet accru de bien-être, et commodité et de confort, en facilitant en outre une plus grande durée utile des bas et des chaussures.

Les autres réalisations représentées dans les fig. 9, 10 et 11 sont destinées à l'emploi par le sexe masculin, en dessous des bas courants, les dispositifs auxiliaires pouvant être dans ce cas plus grands du fait que les chaussures d'hommes sont plus fermées.

Comme on le voit sur les fig. 10 et 11, le dispositif auxiliaire 1 pourra être déroulé jusqu'au point de prendre la forme d'une socquette ou d'un bas, ce qui rend inutile dans ce cas d'employer en plus des bas ordinaires au-dessus des dispositifs auxiliaires.

Pour mettre en place un dispositif auxiliaire (voir fig. 5 et 7) on entrelace d'abord le prolongement 4 en sinusolde entre les doigts de pied, conformément à ce qui est représenté sur la fig. 5, en séparant les doigts l'un de l'autre. Ensuite, on retourne le corps principal 2 sur le pied en le laissant dans la forme explicitement indiquée sur la fig. 6.

L'usager masculin jouit des mêmes avantages et commodités que les usagers, signalés précédemment mais avec en plus la sensation que le corps principal étant plus grand le matelassage pour le pied augmente avec les avantages inhérents à ce cas qui en résultent.

Il reste donc établi par ce qui est indiqué précédemment que le dispositif auxiliaire objet de la présente invention procure pleinement, grâce à son emploi, une hygiène et une protection intégrale de pieds, ce qui résout ainsi un vieux problème extrêmement gênant et désagréable qui affligeait sérieusement l'humanité civilisée.

L'invention n'est évidemment pas limitée aux modes de réalisation décrits et représentés qui ont été donnés à titre d'exemples et à ce titre seulement et dont on pourra faire varier les détails sans sortir pour cela du cadre de l'invention.

RÉSUMÉ

L'invention s'étend notamment aux caractéristiques ci-après prises séparément ou dans leurs diverses combinaisons possibles :

1° Dispositif auxiliaire pour l'hygiène et la protection des pieds, caractérisé par le fait qu'il est composé au moins d'un corps principal en matière absorbante et de conformation analogue à celle d'au moins une partie du pied, avec une pointe de bas ou de socquette, pointe qui présente un prolongement plat et d'une largeur proportionnellement réduite qui constitue un organe absorbant pouvant être entrelacé en sinusolde sur les doigts de pied, son trajet passant dans les espaces entre chaque paire de doigts adjacents de celui-ci;

2° Le prolongement réuni à la pointe du corps principal est représenté par une pièce individuelle

correspondante, réunie à cette pointe par couture, respectivement ou par d'autres procédés de liaison analogues;

3° Le prolongement réuni à la pointe du corps principal est représenté par une fraction solidaire de l'ensemble qui peut se former automatiquement pendant le processus de tissage du dispositif auxiliaire;

4° Le prolongement est formé par une bande en matière textile absorbante;

5° Le prolongement est formé par une tige aplatie en matière textile absorbante;

6° La tige aplatie en matière textile absorbante, définissant le prolongement, présente un passage qui constitue un espace d'admission pour enfiler une mèche ou un élément analogue respectivement pouvant être changée et en matière d'indice d'absorption élevé;

7° La mèche pouvant être changée constitue par

elle-même un corps accumulateur pour être imprégné de substances volatilissables pour rafraîchir le pied;

8° Le corps principal présente à son extrémité ouverte une partie annulaire en forme de manchette élastique;

9° Le prolongement présente des grandeurs variables;

10° Le corps principal présente des grandeurs variables;

11° Le corps principal porte à son extrémité opposée au support du prolongement un supplément de conformation annulaire correspondant d'ailleurs pour définir respectivement le talon, la tige et la manchette d'une socquette ou d'un bas.

JUAN LESIUK.

Par procuration :

Cabinet FABER.

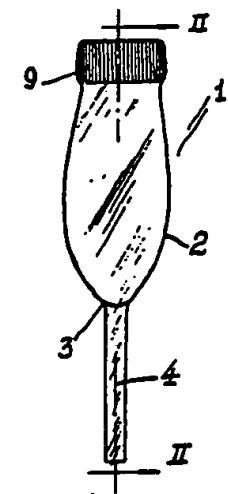


Fig. 1

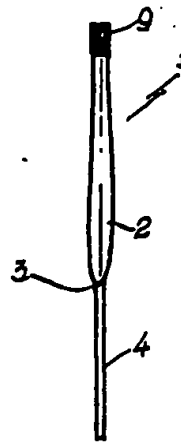


Fig. 2



Fig. 3

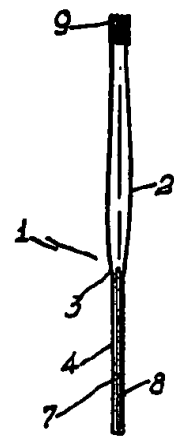


Fig. 4

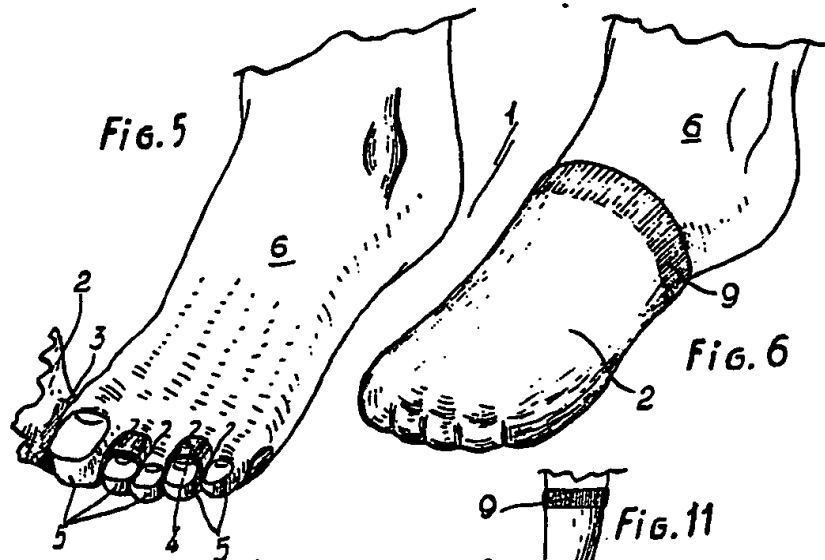


Fig. 5

Fig. 6

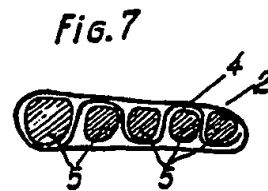


Fig. 7



Fig. 11



Fig. 8



Fig. 9

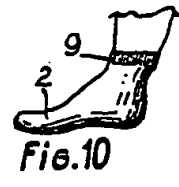


Fig. 10